

R824 NEDO97

RAPPORT DE MISSION D'APPUI DANS LE CADRE DU SUIVI POST-PROJET

Programme d'Hydraulique Villageoise de Dosso, Phase IV

*Library*  
IRC International Water  
and Sanitation Centre  
Tel.: +31 70 30 689 80  
Fax: +31 70 36 899 84

Teun F. Bastemeijer  
IRC

Mai 1997

R824-13849

RAPPORT DE MISSION D'APPUI DANS LE CADRE DU SUIVI POST-PROJET

Programme d'Hydraulique Villageoise de Dosso, Phase IV

Teun F. Bastemeijer  
IRC

Mai 1997

LIBRARY IRC  
PO Box 93190, 2509 AD THE HAGUE  
Tel.: +31 70 30 689 80  
Fax: +31 70 35 899 64  
BARCODE: 13849  
LO: R824 NED097

## S O M M A I R E

	PAGE
<b>I. INTRODUCTION</b>	<b>1</b>
I.1 Le suivi post-projet	
I.2 Séminaire national sur l'hygiène et l'assainissement	
I.3 Déroulement de la mission et résultats globaux	
I.4 Suite à la mission	
<b>II. PLANIFICATION DU SUIVI POST-PROJET</b>	<b>5</b>
II.1 Le plan d'opérations de la phase IV	
II.2 Le programme de suivi post-projet (avril 95)	
<b>III. VERS UNE MEILLEURE DEFINITION DU SUIVI</b>	<b>8</b>
III.1 Analyse des données de suivi	
III.2 Analyse du flux d'information et son usage dans le projet	
III.3 Flux d'information et son usage par les agents sur le terrain	
III.4 Auto-suivi par les comités de gestion	
III.5 Vers une définition du suivi	
<b>IV. RESULTATS A PARTIR DES VISITES SUR LE TERRAIN ET LES DISCUSSIONS AVEC LES INTERVENANTS DU DISPOSITIF DE SUIVI</b>	<b>15</b>
IV.0 Introduction	
IV.1 Suivi général de l'avancement du projet par rapport aux résultats	
IV.2 Gestion du dispositif de suivi, et développement des capacités institutionnelles	
IV.3 Assurer une bonne autogestion villageoise des pompes Volanta et des comités de PMH	
IV.4 Une connaissance adéquate de l'état du parc de pompes et des pannes survenues (fonctionnement et entretien Volanta)	
IV.5 Réseau de pièces de rechange	
IV.6 Artisans réparateurs	
IV.7 Le renforcement des capacités des agents de suivi	
IV.8 Suivi des Mini-AEP	
IV.9 Instaurer de bonnes habitudes relatives à l'entretien et l'hygiène autour des puits	
IV.10 Meilleure connaissance des ressources en eau	
IV.11 Suivi des comportements à l'hygiène	
<b>V. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS</b>	<b>21</b>
V.1 Les thèmes de réflexion et les suggestions	
V.2 Conclusions générales	
V.3 Recommandations	

## A N N E X E S

- Annexe 1. : Programme de la mission
- Annexe 2. : Constats, thèmes de réflexion, suggestions
- Annexe 3. : Idées venant de l'atelier de restitution. (Brassage des idées)
- Annexe 4. : Programme atelier de restitution
- Annexe 5. : Les niveaux de gestion et de suivi
- Annexe 6. : Documents concernant le séminaire national
- Annexe 7. : Schéma entretien préventif
- Annexe 8. : Canevas pour discussions pendant les visites sur le terrain

## PERSONNES RENCONTREES

- Mr Abdou Mahaman (Directeur Adjoint de l'Hydraulique) (Directeur ad-intérim)
- Mr Rabé (Amani)  
Directeur des Infrastructures Hydrauliques Adjoint)
- Mr Boube Ibrahima, DIH
- Mr Sadi Moussa, Coordonnateur national du Programme Eradication de Ver de Guinée (Ministère de la Santé)
- Mme Amadou Mariama, (Chef de division assainissement)
- Mr Hassane Laouel (Chef SSE)
- Mr Abdou Garba (Chef SM)
- Mr Issoufou Dole (ADS)
- Mr Maino Zanguina, animateur DDH
- Mme Aissata Gado, animateur DDH
- Mr Tourba Salaou, Président trésorier à Banizoumbou Imanan
- Mr Omar Mamoudou (SHR)
- Mr Sidi Aboubacar (SHU)
- Mr Chaibou Tankari (Chef SRE)
- Mr Abarchi Golbo, Directeur USRC/Doutchi
- Mr Makouri Maidage (Chef village)
- Mr Magawata Tono (Président)
- Mr Amadou Ali Issa (Chef SHU)
- Mr Halido Mouss (Chef SHR)
- Mr Amadou Garba, Directeur ACREMA/Tahoua
- Mr Sahabi Dogor-Malan (réparateur)
- Mr Ayouba Azia (vendeur pièces)

## LISTE DES ABBREVIATIONS

ACREMA	Fournisseur/producteur des pompes Volanta
ADS	Agent de Suivi
ALDI	Action Locale de Développement Intégré
AEP	Adduction d'Eau Potable
CREPA	Centre Régional d'Etudes pour l'Eau et l'Assainissement
CTP	Conseiller Technique Principal
DDH	Direction Départementale de l'Hydraulique
DDS	Direction Départementale de la Santé
IRC	International Water and Sanitation Centre
ONG	Organisation Non-Gouvernementale au Développement
SSE	Service Socio-Economique
UNICEF	Agence des Nations Unies pour l'Enfant
USRC	Union Sous-Régionale des Coopératives

## I. INTRODUCTION

### I.1 Le suivi post-projet

Dans le cadre de la politique nigérienne d'hydraulique villageoise, le séminaire national sur l'autogestion villageoise des pompes à motricité humaine, tenu en mai 1992 à Dosso, a recommandé d'intégrer dans les programmes d'hydraulique villageoise, une période de suivi post-projet de 4 ans avec une fréquence descrecendo, afin d'accompagner les usagers à une véritable autogestion de leurs points d'eau. Un séminaire sur la maintenance et la gestion des puits en octobre 1995 a souligné l'importance d'une organisation à l'entretien et au suivi des puits. Un atelier national tenu à Kollo au mois de décembre 1996 sur la politique sectorielle en matière de mini-AEP a formulé des recommandations quant au suivi de ce genre d'installations.

Le projet d'hydraulique villageoise de Dosso assure donc actuellement un suivi post-projet \*) (c'est à dire pour une période de 4 ans après la finition d'un ouvrage ou d'un système mini-AEP) pour tous les systèmes.

Par ailleurs le projet effectue un grand nombre d'activités de suivi jugées nécessaires pour la programmation et pour la gestion des ressources en eau, pour réduire l'incidence des maladies d'origine hydrique, pour renforcer l'implication effective des femmes dans la gestion des points d'eau, pour contribuer à l'application de la stratégie développée dans le cadre de la politique nigérienne d'hydraulique villageoise, et pour déterminer l'impact des points d'eau sur le plan socio-économique et écologique.

Il a été demandé à la présente mission d'exécuter les tâches suivantes :

- Analyser les données du suivi pour améliorer les performances du suivi post-projet à court terme et à moyen terme.
- Analyser le flux d'information et l'usage de l'information.
- Analyser les méthodologies appliquées, les résultats obtenus et formuler des recommandations sur la continuation du suivi post-projet.

\*) Projet doit être compris ici comme "construction" d'un point d'eau ou d'une mini-AEP dans un village.

## I.2 Séminaire National sur l'hygiène et l'assainissement

Après avoir évalué les résultats d'un projet pilote d'hygiène et d'assainissement, exécuté entre décembre 1993 et juin 1994, et d'une phase d'élargissement de ce projet pilote à 150 villages, le projet a combiné le programme d'hygiène et d'assainissement avec le programme de suivi post-projet. L'origine de cette combinaison est d'ordre budgétaire.

Ce programme comporte premièrement la construction de latrines familiales et scolaires, de douches améliorées, de puits perdus, d'enclos d'animaux. Par ailleurs, le programme assure la formation de maçons, de femmes (fabrication de savon local traditionnel), et des comités de salubrité. Ensuite, il s'agit également de fournir un appui aux villageois souhaitant développer des structures locales d'autopromotion à l'hygiène. Finalement, le programme d'hygiène et d'assainissement vise à sensibiliser les villageois sur plusieurs aspects de l'hygiène, l'aspect genre, et la protection de l'eau à la source.

Ce programme est ambitieux dans la mesure où c'est le seul à être intégré de cette façon dans un projet d'hydraulique villageoise "de taille". Après quelques années d'exécution on constate que certaines composantes ont déjà connu un succès évident (latrines), tandis que d'autres sont encore dans un stade moins avancé. Le projet a conclu qu'il serait peut être opportun de capitaliser sur l'expérience déjà acquise, et de contribuer à une réflexion sur le plan national en organisant un séminaire national, ou en y contribuant.

A part des tâches concernant l'analyse du programme de suivi post-projet, cette mission avait donc également pour but de contribuer à la préparation d'un tel séminaire.

Cet aspect de la mission a comporté plusieurs réunions au niveau national et au sein du projet. La rédaction d'un document de discussion, ainsi qu'une proposition pour le séminaire définissent d'une façon indicative ses objectifs, son programme, et les résultats souhaités.

## I.3 Déroulement de la mission et résultats globaux

Le consultant est arrivé le 18 avril. Après des réunions de concertation avec la Direction de projet, et l'étude de la documentation fournie, il a effectué des visites sur le terrain pour rencontrer des comités de gestion villageois, ainsi que des intervenants dans le système de maintenance et de suivi de différents types de systèmes d'approvisionnement en eau.

A la suite de ces visites plusieurs réunions de travail se sont tenues, résultant en un document résumant les constats, les thèmes de réflexion, et les suggestions sous différentes rubriques touchant le programme de suivi post-projet.

Le 29 avril s'est tenu un petit atelier de restitution visant à informer les interlocuteurs des constats et des conclusions provisoires. Les participants ont contribué aux résultats de la mission en donnant leur idées pour améliorer le dispositif du suivi et la circulation de l'information.

Pendant la mission il y a eu une attention partagée pour les deux volets de la mission, c'est à dire le suivi post projet et le séminaire national.

Malgré cela, la mission s'est déroulée dans de bonnes conditions grâce à la coopération intensive de la part du groupe de travail provisoire sur le suivi et de la Direction du Projet.

Le programme de la mission (voir annexe) a donc pu être suivi comme convenu, et les résultats sont dans une large mesure ceux d'un effort commun.

Les personnes ayant contribué sont notamment :

- Mr Abdou Mahaman (Directeur Départemental Adjoint de l'Hydraulique)
- Mr Saïd Allaoui (Conseiller Technique Principal)
- Mr Hassane Laouel (Service Socio-économique)
- Mme Mariane Flach (Assistante technique)
- M. Abdou Garba (Chef Service de Maintenance)

Les trois dernières personnes ont collaboré de façon intensive avec le consultant à travers les visites sur le terrain, les sessions de travail, et l'atelier de restitution. Pendant la mission, le consultant et ces trois personnes ont donc constitué ce qui était mentionné en tant que groupe de travail provisoire sur le suivi.

Quant au séminaire national, des sessions de travail avec la Direction du projet (DDH, CTP) et une réunion avec les chefs de service de la DDH et le chef du service d'Hygiène, Assainissement et Education pour la Santé de la Direction Départementale pour la Santé, ont permis de débattre les objectifs et le caractère du séminaire sur la base d'un document provisoire de discussion préparé au début de la mission.

En s'appuyant sur les résultats de ces réunions, le consultant a développé une proposition pour le séminaire qui a été acceptée dans ces grandes lignes au niveau des Ministères de l'Hydraulique et de la Santé.

#### I.4 Suite à la mission

La mission d'appui n'étant qu'une étape dans un processus de réflexion et d'application d'idées et de concepts relativement nouveaux au Niger, il importe de souligner que c'est à l'équipe du projet (et aux autorités quand il s'agit du séminaire national) d'évaluer les éléments apportés à leur juste valeur, de mieux développer ou tester les idées développées, et de donner suite aux propositions faites.

Dans ce cadre il est souhaitable de procéder sans tarder à la mise en place du comité d'organisation pour le séminaire national sur l'hygiène et l'assainissement et d'un groupe de travail pour l'intégration et la rationalisation du suivi.

Dans les deux cas il serait bon d'envisager la possibilité de recruter des consultants pour une période suffisante, étant donné que le personnel du projet semble pleinement occupé par les activités déjà programmées.

Toutefois, une option alternative serait peut-être de créer délibérément une courte période de repit pour réviser le programme de suivi post-projet afin de rendre l'ensemble du dispositif plus efficace dans la mesure du possible, mais de toute façon plus facilement gérable et plus transparent.

## II. PLANIFICATION DU SUIVI POST PROJET

### II.1 Le plan d'opérations de la phase IV

Le plan d'opérations de la phase IV (décembre 1995) du projet d'hydraulique villageoise est consacré pour une bonne partie au volet du suivi. Selon les tableaux en annexe 8 et 9 du document, le volet comporte une multitude d'activités visant à des résultats plus ou moins définis sous les objectifs suivants:

- Assurer une bonne autogestion villageoise des pompes Volanta (11 résultats, 9 indicateurs)
- Renforcer les capacités des agents de suivi (4 résultats, 4 indicateurs)
- Une connaissance adéquate de l'état du parc des pompes et des pannes survenues (4 résultats, 5 indicateurs)
- Evaluation des modifications de la pompe telles que proposées par la mission d'appui de 1994 (2 résultats, 2 indicateurs)
- Garantir un réseau d'artisans réparateurs fonctionnel (7 résultats, 10 indicateurs)
- Garantir la disponibilité et la qualité des pièces de rechange (3 résultats, 9 indicateurs)
- Mesures d'ensablement sur 20 forages phase III afin de connaître la performance des crépines et des massifs filtrants (4 résultats, 4 indicateurs)
- Instaurer des bonnes habitudes relatives à l'entretien et l'hygiène autour des puits (4 résultats, 4 points d'articulation particulière, 13 indicateurs)
- Assurer une bonne gestion (technique et financière) des centres équipés de mini-AEP (8 résultats, 16 indicateurs)
- Acquisition d'une meilleure connaissance des ressources en eau (5 résultats, 8 indicateurs)
- Assurer la bonne qualité de l'eau de consommation (résultats non indiqués, 9 points d'attention, 2 stratégies, 10 indicateurs)
- Evacuation correcte des excréments humains (résultats non indiqués, 11 points d'attention, 13 indicateurs)
- Favoriser l'hygiène personnelle par la promotion de la fabrication et de l'utilisation du savon local (résultats non indiqués, 6 points d'attention, 5 indicateurs)
- Lavage des mains avant de manger ou de servir à manger et après défécation (résultats non indiqués, 5 points d'attention, 6 indicateurs)
- Eradication du Ver de Guinée (1 point d'attention, 2 indicateurs)

La lecture du plan d'opérations mène aux constats suivants:

a) Le programme de suivi post-projet comporte :

- 15 objectifs
- 49 résultats souhaités
- 32 points d'attention
- 119 indicateurs dits objectivement vérifiables

- b) Il y a confusion entre activités, résultats et indicateur.
- c) Beaucoup d'indicateurs ne sont pas (objectivement) vérifiables sans une recherche approfondie.
- d) Les activités décrites ne contribuent pas toujours logiquement aux résultats indiqués
- e) Bien que le projet vise à l'autogestion par les villageois et les résultats concernent des changements au sein du village, ce sont seulement les agents du projet qui sont indiqués comme responsables pour atteindre les résultats et la vérification des indicateurs.

On peut conclure que le plan d'opérations pour le suivi post-programme est trop compliqué, et manque de cohérence. Il s'en suit qu'il ne présente pas une base adéquate pour la programmation et le suivi des activités.

## II.2 Le Programme de suivi Post-Projet (avril 95)

Ayant fait le constat que le suivi Post-projet devait être programmé avec plus de détail, la Direction du projet a procédé à l'élaboration d'un document intitulé "Programme de suivi Post-Projet".

Dans ce document sont indiqués 42 activités sous 5 rubriques, à comparer avec 5 activités et 10 rubriques dans le plan d'opération (selon tableaux et objectifs).

Le document comprend un schéma de suivi indiquant différents types de visites pour traiter 32 différents objets par des questions. La plupart des questions est supposée être posée par plusieurs intervenants qui visitent les villages, ainsi que des agents du dispositif de la maintenance et du suivi, avec une fréquence dégressive ou bien variable.

Par ailleurs le document précise, dans son annexe 4, 38 résultats attendus du programme d'hygiène et d'assainissement, qui (selon le plan d'opérations) fait partir du suivi post-projet.

Compt tenu de ce qui précède, force est de constater que le plan d'opérations et le programme de suivi post-projet ne se recoupe pas sur tous les aspects du programme de suivi post-projet.

C'est peut-être pour cette raison que tandis que le projet continue d'atteindre des résultats concrets (couverture en points d'eau, fonctionnement des installations, éradication du Ver de Guinée etc) dans son ensemble, il est actuellement difficile de déterminer pour toutes les activités du programme du suivi post-projet si elles peuvent être considérées comme effectives compte tenu de l'insuffisance, et de la complexité, et un degré d'incohérence observées dans les documents cités.

Pareillement, l'information de suivi et la documentation disponibles ne présentent pas les éléments financiers permettant de juger objectivement l'efficacité des méthodes utilisées et de la façon de coordonner les activités entre les différents services, et entre les niveaux dans le dispositif pour la maintenance et le suivi.

Il convient d'ajouter que le projet a commencé à rechercher une méthode pour assurer le suivi des coûts par rubrique (16), tout en notant que ces rubriques ne correspondent pas avec les rubriques mentionnées dans le chapitre sur le plan d'opérations.

Une conclusion générale et principale concernant la planification et la programmation du suivi post-projet est qu'elle ne semble pas tellement orientée à présent vers des résultats et des objectifs clairs, cohérents et réalistes, mais plutôt vers l'exécution des activités de tous les services selon une logique développée au cours des années. Il convient de souligner que ceci n'implique pas que l'orientation de l'ensemble du projet ne soit pas claire, au contraire. Cela n'empêche pas qu'il semble possible de simplifier et clarifier les objectifs du programme de suivi post-projet afin de profiter davantage de l'information collectée et de pouvoir évaluer les résultats acquis.

### III. VERS UNE MEILLEURE DEFINITION DU SUIVI

#### III.1 Analyse des données de suivi

Compte tenu de l'image compliqué que présentent les documents de planification et de programmation, les documents qui présentent les informations récoltées sont relativement claires et simples, surtout en ce qui concerne les rapports de synthèse basés sur les fiches de suivi des pompes Volanta et des comités de gestion des forages équipés de ces pompes. Il est de même pour les rapports de synthèse concernant le suivi technique des puits, et des mini-AEP, même si les fiches de suivi pour ces systèmes n'ont pas la même qualité de présentation. Là, il convient de remarquer que l'expérience concernant la maintenance et le suivi des pompes à motricité humaine s'est accrue au cours des années, tandis que le suivi des mini-AEP et des puits est plus récent.

En ce qui concerne le programme d'hygiène et d'assainissement, il est clair que ce programme est d'une autre nature, et traite un problème complexe, sans pouvoir profiter d'une expérience antérieure au Niger. C'est d'ailleurs pourquoi le projet a lancé l'initiative du séminaire national en la matière.

Pendant les quelques jours dont le consultant et le groupe de travail provisoire sur le suivi disposaient pour analyser tout le dispositif du suivi, il n'a pas été possible d'étudier d'une façon approfondie la qualité et l'importance de toutes les données et de toutes les activités. En rappelant également que le projet ne dispose pas actuellement d'un cadre logique et cohérent de planification pour le suivi post-projet, il s'en suit que les idées et les suggestions pour améliorer les performances du suivi post-projet ne peuvent être que ponctuelles et opérationnelles. Ces idées et suggestions, développées avec l'appui de tous les services sont présentées en annexe 2. On y reviendra dans le chapitre IV.

On peut néanmoins conclure que le projet produit une quantité d'information impressionnante, même qu'il n'est pas toujours claire à qui cette information est destinée. Il s'en suit que l'utilisation de ces rapports, qui existe bien sûr, n'est pas optimale, et que de toute façon il y a un certain flou quant à la responsabilité d'en tirer des conclusions concernant la pertinence ou l'effectivité de certaines activités.

On donne donc priorité à tout, et on continue d'effectuer toutes les activités programmées sans pouvoir prendre suffisamment de temps pour se concerter pour tirer des conséquences des constats et des analyses faites pour simplifier et réduire la charge du travail.

### III.2 Analyse du flux d'information et d'usage dans le projet

Pour l'instant le flux d'information suit surtout une voie hiérarchique quand il s'agit d'une information écrite. Le résultat est que la Direction du Projet reçoit une quantité importante de rapports, qu'elle ne pourrait pas exploiter même si elle voulait. De plus, la mission n'a pas pu échapper à l'impression qu'au niveau de la gestion du projet aussi bien qu'au niveau des services, on est de l'avis que la fréquence et le contenu des rapports pourraient être réduits.

Certains rapports, par exemple les rapports mensuels sur suivi des mini-AEP représentent en détail une information qui pourrait être résumée, sans consacrer du temps à la rédaction, sur une fiche standardisée, tandis que peu de conclusions sont tirées des constats ou des problèmes dans un sens opérationnel.

Dans d'autres cas, par exemple le suivi des puits sur l'aspect de l'hygiène, il existe une fiche présentant l'information, mais les rapports ne présentent pas de synthèse adéquate.

Il y a, bien entendu, des efforts pour présenter une information plus synthétique permettant de suivre l'évolution de l'ensemble d'un groupe de villages vers une situation souhaitée. Un exemple est une proposition de la part du SSE de mesurer l'amélioration des comportements dans les villages à puits modernes en appliquant une analyse de multicritère résultant en un score par village. Bien qu'il soit incertain si les indicateurs et les scores sont vérifiables et réalistes, il convient de remarquer qu'il s'agit d'un effort de développer le suivi dans la logique du plan d'opérations, annexe 8, mais dont les faiblesses ont été mentionnées dans le chapitre 2.

### III.3 Flux d'information et son usage par les agents sur le terrain

Compte tenu du fait que le flux d'information écrite est hiérarchique, il n'est pas étonnant de constater que son utilisation par les agents sur le terrain est quasi inexistante. Par exemple, l'ADS ramasse et transmet de l'information, mais ne l'utilise pas.

Par contre, il existe une bonne communication informelle, et c'est probablement en partie grâce à ça que le dispositif de maintenance fonctionne bien.

### III.4 Auto-suivi par les comités de gestion

Pour l'instant, il ne semble pas y avoir une bonne notion de ce qu'on peut appeler l'auto-suivi. En partant de l'idée qu'un système de suivi est un système d'information à la gestion, tout en appréciant l'objectif de l'auto-gestion des points d'eau et de l'hygiène au niveau des villages, la priorité du projet devrait être d'assurer l'auto-suivi par les villageois, les femmes, les comités de gestion, et par les comités de salubrité.

Une fois ce principe acquis, toute information dont a besoin le projet est de savoir si l'auto-suivi est effectué, et si les auto-gérants en profitent pour gérer leur situation et leur points d'eau à un niveau qui leur convient. En d'autres mots, une fois que les villageois disposent des connaissances, du savoir-faire et des outils à la gestion nécessaires, c'est bien à eux de définir les résultats à atteindre et de composer des indicateurs auto-vérifiables.

Le problème actuel pour déterminer si les villages sont "prêts" réside d'une part dans un degré d'incohérence dans la démarche (les villages sont prêts selon les critères du projet, et non les leurs), et d'autre part dans le fait que le projet rajoute des critères en fonction de l'évolution de ses objectifs à lui : un village peut être prêt en ce qui concerne la maintenance et la réparation de la pompe, mais les femmes n'exercent pas encore suffisamment de contrôle, ou bien le nombre de chaussures enlevées au point d'eau est trop faible.

Il est évident qu'il y a parfois conflit entre l'objectif de l'auto-suivi (objectifs simples, indicateurs concrets physiques), et les objectifs multiples du programme de suivi post-projet qui oblige les agents du projet à aborder des thèmes ou des problèmes pour lesquels le village n'est pas nécessairement prêt. C'est à dire que même si tous les villages sont prêts, certains seraient plus prêts que les autres.

### III.5 Vers une redéfinition du suivi

Compte tenu de ce qui précède, il semble important de mieux définir ce qu'on entend par suivi, et pourquoi différentes activités sont menées dans le cadre du suivi post-projet.

En ce qui concerne le pourquoi, il suffit de se référer à l'objectif général formulé dans le document "programme de suivi Post-projet". "Le Suivi post-projet vise à contribuer à l'amélioration d'une façon durable de la situation hydraulique et par conséquent des conditions de vie de la population rurale de l'arrondissement de Douthi. La disponibilité accrue de l'eau, assurée par la pérennité des points d'eau, soulage les femmes dans leur corvée d'eau et, ensemble avec la bonne qualité de l'eau fournie, contribuent à la diminution des cas de maladies d'origine hydrique, impact renforcé davantage par la mise en oeuvre du programme d'hygiène et d'assainissement. L'implication des femmes à la gestion des points d'eau, retenu avant la mise en place des ouvrages, contribuera au renforcement de leur position dans le milieu villageois.

A noter que le document formule encore des objectifs spécifiques qui montrent que le programme du suivi post-projet a des ambitions qui vont bien au-delà de la recommandation du séminaire national qui se limitait à proposer une période de suivi de quatre ans pour accompagner les usagers à une vraie auto-gestion de leur point d'eau et aurait pour cela une intensité décroissante au cours des quatre ans.

Cette ambition demeure dans la formulation assez large de ses objectifs. Compte tenu également de l'évolution de la situation dans les villages, le suivi post-projet se situe de plus en plus dans le cadre du développement institutionnel communautaire. En contribuant effectivement au développement des capacités des villages à auto-gérer leur points d'eau, on s'oriente vers d'autres aspects du développement communautaire, notamment les activités économiques. Il devient dans ce cas important de bien définir où s'arrête le suivi dans le cadre du projet d'hydraulique, et où commence l'appui dans le cadre d'une nouvelle initiative.

Or, il convient de suggérer la démarche suivante :

- 1) Clarifier la position du programme de suivi post-projet par une meilleure formulation de son objectif.
- 2) Définir ou reconfirmer les résultats souhaités en se limitant au fonctionnement des points d'eau.
- 3) Mettre l'accent sur l'auto-gestion et l'auto-suivi dans le cadre précis de l'hydraulique villageoise.
- 4) Engager un dialogue avec les villages qui expriment une demande pour élargir le domaine d'intérêt du comité de gestion en leur offrant le choix de l'objectif et des résultats à atteindre.
- 5) Adapter l'appui fourni par le projet (parfois indiqué comme "mesures d'accompagnement") à l'objectif formulé par le village.

Ayant fait le constat que le terme suivi est actuellement utilisé dans un sens très large, c'est à dire pour toutes les activités qui ne sont pas directement liées au programme d'exécution de nouveaux points d'eau, il est suggéré de distinguer les types d'activités suivantes :

#### 1. Suivi du suivi (ou gestion par objectifs)

Il s'agit de la gestion générale du projet, qui doit disposer de certains outils de contrôle et d'une information synthétique afin de pouvoir assurer la programmation et la coordination des activités. Le suivi du suivi nécessite un cadre logique et cohérent pour l'exécution du projet, c'est à dire que la cohérence des objectifs, des résultats et des indicateurs doit être réelle. Il nécessite également un planning réaliste quant à la période réservée pour atteindre les résultats définis avec les moyens disponibles. Si certains facteurs ne peuvent pas être maîtrisés qui influent sur l'avancement vers les résultats, le planning n'est pas bon.

Le suivi du suivi comporte donc une bonne programmation, le suivi systématique de l'avancement vers les résultats dans le temps, et la comparaison des coûts programmés par rapport aux coûts réalisés par objectif et par résultat.

Le suivi du suivi comporte également l'analyse de l'ensemble des rapports d'avancement pour déterminer leur qualité, et pour se tirer les conséquences pour adapter le programme, pour l'allocation des moyens, et pour orienter les activités.

Le suivi du suivi implique non seulement la direction du projet, mais aussi les autres niveaux de gestion qui sont supposés adhérer aux principes et à la logique du programme d'activités en supposant que celui-ci soit bien conçu.

## 2. Le suivi-information

Le suivi information consiste à ramasser de façon continue, périodiquement, ou fonctionnellement l'information dont on a besoin pour faire son travail correctement dans une organisation définie.

Le diagramme 1 montre plusieurs niveaux dans l'organisation du projet. Chaque intervenant mentionné est supposé d'avoir une description de poste ou des termes de référence bien précis (ce qui ne veut pas dire que ça ne peut pas changer, au contraire, mais que ça doit être fait explicitement et non implicitement).

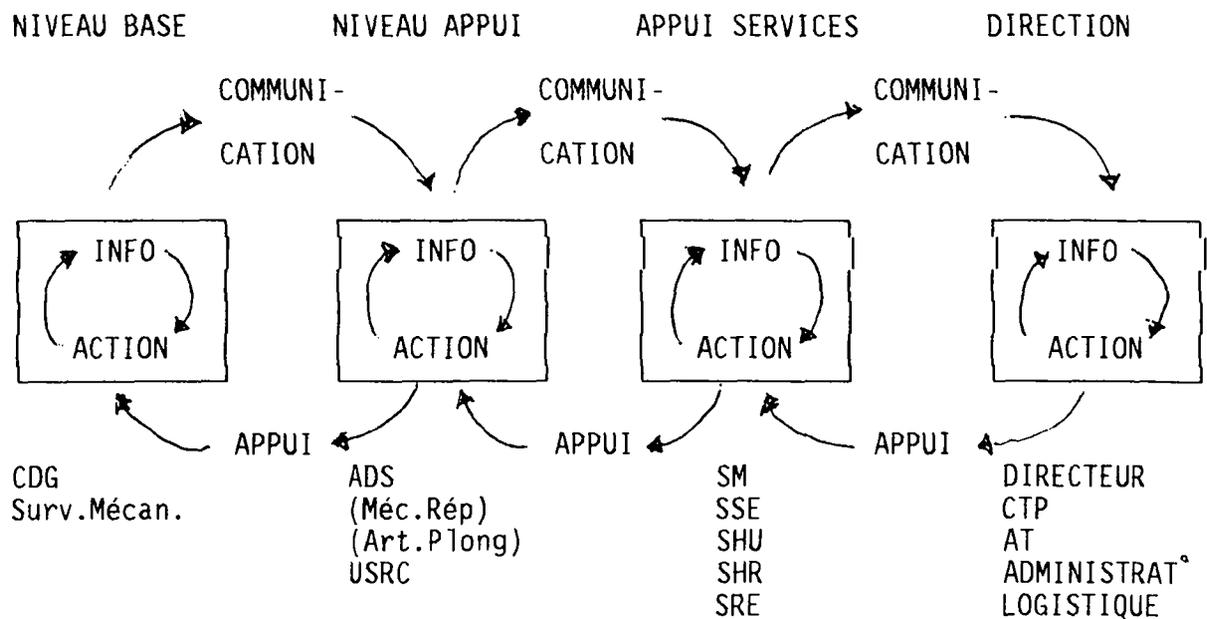


DIAGRAMME 1 :

## LES NIVEAUX DE GESTION ET DE SUIVI

Chaque intervenant effectue son travail sur la base de certaines informations permettant de décider quelles activités ou quelles tâches sont indiquées à tout moment. Selon le type de fonction et selon la situation dans laquelle l'agent se trouve, il (ou elle) agira immédiatement (dans un délai acceptable) ou effectuera d'abord une analyse (on se pose la question sur le "si", "comment", "le quand"). Par exemple, un mécanicien a une information sur une panne et se demande s'il est en mesure d'effectuer la réparation, de ce dont il aura besoin, et quand il pourra y aller quand la pièce est disponible. S'il sait que le village n'a pas d'argent en caisse, il va peut être attendre un peu.

Quand on occupe une position avec un éventail de tâches moins concrètes et plus compliquées, la collecte d'information devient une tâche à part ou même un programme : un programme de suivi-information y compris des fiches de suivi, la synthèse, leur utilisation etc. Le suivi technique de pompes Volanta et des puits, par exemple, correspond largement à la définition du suivi-information

Le suivi-information comporte également la communication de certaines, mais pas toutes les informations vers le niveau de gestion suivant, qui en tiendra en principe compte dans sa programmation si cette information correspond avec les termes de référence, c'est à dire avec la fonction de l'intervenant en question, et les résultats à atteindre.

### 3. Le suivi- appui

Dans l'organisation du dispositif de maintenance et de la gestion du projet, le niveau de gestion est supposé fournir un appui à un autre niveau plus bas. Cet appui est soit fourni parce qu'il est demandé, soit parce que le niveau de gestion supérieur juge cela nécessaire.

Dans le cadre du programme de suivi post-projet et de l'hygiène et de l'assainissement, le suivi-appui est surtout effectué parce que le projet et ses services jugent cet appui nécessaire, et moins à la demande spécifique et motivée de la part des comités, des femmes, des ADS etc. Il s'agit donc surtout de mesures d'accompagnement pour atteindre les objectifs explicites ou implicites du projet.

En se référant au diagramme 1, et aux constats concernant les flux d'information et de son utilisation, on peut conclure que le dispositif de suivi-information n'est pas exploité suffisamment parcequ'il n'influence pas ou très peu la programmation au niveau central. Par ailleurs, il n'est guère utile aux autres niveaux, car les besoins en information et le type d'outils utilisés ne correspondent pas aux besoins à la base. En conséquence, la communication de l'information vers le niveau suivant n'est pas suffisamment fonctionnelle.

Pendant l'atelier de restitution les intervenants présents ont fait un effort d'identifier l'information dont ils ont le plus besoins dans leur travail. Il est recommandé de continuer la réflexion sur cet aspect du suivi, en adoptant une approche participative et de dialogue à tous les niveaux. Ceci peut rendre la collecte, l'utilisation, l'analyse et la communication de l'information de suivi plus fonctionnelle.

#### IV. RESULTATS A PARTIR DES VISITES SUR LE TERRAIN ET DES DISCUSSIONS AVEC LES INTERVENANTS DU DISPOSITIF DE SUIVI

##### IV.0 Introduction

Ce chapitre réfère à l'annexe 2 qui reflète les résultats obtenus par le groupe de travail provisoire sur le suivi, avec quelques éléments rajoutés par rapport à l'analyse des documents mis à la disposition du consultant par le projet.

##### IV.1 Suivi général de l'avancement du projet par rapport aux résultats

Compte tenu de ce qui est indiqué dans le chapitre II, il est clair que le suivi général de l'avancement du projet (suivi du suivi) souffre d'un manque d'outils.

Il semblerait que cette situation, rendant la gestion du projet plus lourde et astreignante, pourrait s'améliorer par une reformulation du plan d'opérations, et l'établissement de vrais cadres logique "en cascade" selon la méthode de la planification par objectifs, mais cette fois ci utilisée plus correctement et en allant au fond des choses dans la logique objectifs-résultat-activités et dans le développement d'indicateurs réellement vérifiables. Ceci nécessitera peut être une évaluation plus approfondie de certains activités pour déterminer dans quelle mesure il est réaliste de définir des résultats dans la période du projet, et sinon dans quelle mesure les coûts sont vérifiables malgré ça. Il s'agit notamment des mesures d'accompagnement de nature recherche-action visant à développer des méthodes et des approches.

Une autre question qu'il convient de poser est dans quelle mesure il faut à un moment donné simplement garder contact avec un village et éviter de trop influencer la façon que les gens s'organisent. En poussant trop, la possibilité existe que certaines activités d'appui ou d'animation soutenues puissent entraver l'auto-gestion au niveau des villages. De l'expérience ailleurs montre que trop d'appui peut rendre les villageois passifs, et engendrer des conflits au niveau du village, surtout si l'appui en question est fourni sans qu'on ne l'ait demandé, et va à l'encontre des intérêts de certains.

Par rapport au suivi-information, un type de rapport plus sommaire, plus pro-actif et moins fréquent peut contribuer à une meilleure communication de l'information.

Un élément important du suivi-information est la communication d'idées ou de suggestions avec motivation sur la base de certains constats et réflexions.

#### IV.2 Gestion du dispositif de suivi, et développement des capacités institutionnelles

La question fondamentale, déjà évoquée dans le chapitre II est celle de l'orientation du projet, et de l'élargissement de ses objectifs. Le dispositif du suivi, en tout cas chaque élément à part sa logique, qui varie entre la logique d'un système

d'entretien de pompes manuelles à celle d'une recherche-action en matière d'hygiène et de santé.

A l'avis de la mission, la première priorité du projet en tant que projet d'hydraulique villageoise est d'assurer le suivi de la couverture en points d'eau, le suivi du fonctionnement technique et du dispositif de maintenance (y compris les caisses), et d'assurer une capacité permanente pour fournir un appui quand il s'agit de problèmes hors contrôle des comités villageois et des autres intervenants à la base.

Il n'en reste pas moins que la question fondamentale citée doit être abordée, non dans le cadre du projet (qui souffre en quelque sorte de son succès) mais dans le cadre du développement intégré régional, et du développement d'une politique nationale pour l'institution d'un niveau de gouvernement local avec une capacité de suivi et de coordination en tant que partenaire légitime pour des structures villageoises au développement.

Compte tenu des contraintes existantes, il serait peut-être bon d'organiser une concertation avec tous les programmes de développement dans le département de Dosso, à condition que le problème du manque de capacités institutionnelles au développement soit perçu par les autorités, et qu'elles soutiennent une telle initiative.

#### IV.3 Assurer une bonne autogestion villageoise des pompes Volanta et des comités de PMH

Il existe une diversité de niveau d'organisation au sein des villages, qui ont chacun leur organisation interne. Même si un village adhère aux principes établis par le projet avec le plein succès souhaité, il est probable que son organisation interne va changer à un moment donné. Par exemple, selon le concept de l'autogestion et les principes démocratiques introduits, il est tout à fait acceptable qu'un village décide de changer le mode de gestion ou de remplacer les membres d'un comité. Ce que le projet perçoit comme un problème peut aussi être l'expression d'une plus grande autonomie de gestion, ou d'une prise de conscience de certains villageois.

A partir d'un certain niveau il semble judicieux de "laisser le temps au temps" et d'accélérer la dégression du suivi par le projet. Cela n'exclue pas un dialogue soutenu : le village n'est pas loin de l'ADS, et des représentants peuvent aussi aller le voir, au lieu du contraire. L'important est de ne pas perdre contact complètement.

Bien que la question fondamentale de l'orientation du projet reste posée, il est d'ores et déjà clair que certains ADS peuvent jouer un rôle utile en tant qu'interlocuteurs ou conseillers pour les villages, et comme canal de communication avec l'extérieur. Il serait intéressant d'explorer dans quelle mesure l'ADS pourrait, à titre individuel et sur la base des demandes de la part des villages, élargir son rôle sans devenir un fonctionnai-

re. C'est à dire qu'il agirait comme facilitateur ou comme promoteur d'initiatives en accord direct avec d'autres partenaires, y compris les villages.

#### IV.4 Une connaissance adéquate de l'état du parc de pompes et des pannes survenues (fonctionnement et entretien Volanta)

Bien que certains soucis demeurent concernant la fiabilité de la pompe à grande profondeur, il est clair que le projet ne peut pas faire bien mieux et bien plus. La mission n'a rien à rajouter à ce qui a été constaté et conclu déjà par le projet.

Il convient toutefois de réfléchir, et si possible d'engager des discussions avec des partenaires dans le secteur des finances, afin d'explorer si la création d'un fonds d'investissement en combinaison avec un système performant d'épargne-crédit est envisageable.

A noter qu'une fois de plus, ceci touche à la question fondamentale de l'orientation du projet, ainsi qu'à l'évolution de la situation politico-économique au Niger.

#### IV.5 Réseau de pièces de rechange

La fourniture en pièces de rechange et le suivi des stocks sont bien assurés.

Une inquiétude demeure au sujet de l'autonomie en gestion de l'USRC, et du prix de certains accessoires qui semble trop élevé.

Il a été noté pendant un entretien avec l'entrepreneur ACREMA que le rôle d'intermédiaire d'une campagne concurrentielle en Hollande rajoute dans l'ordre de 40 % au prix de base des matériaux importés.

Cette situation, relativement facile à corriger, mérite d'être revue en priorité.

#### IV.6 Artisans réparateurs

Le réseau fonctionne, et à la fois les artisans et leurs clients sont contents. Les investissements dans le recyclage des artisans semblent porter des fruits.

#### IV.7 Le renforcement des capacités des agents de suivi

Il semble opportun d'explorer s'il est possible, en coopération avec d'autres programmes et l'USRC, d'élargir le rôle d'un ou deux agents de suivi pour promouvoir des actions locales de développement intégré (ALDI). Ceci peut être la base d'un système d'action-suivi futur.

#### IV.8 Suivi des Mini-AEP

A première vue le suivi des mini-AEP et leur entretien sont bien assurés. En étudiant ces rapports de plus près, et en faisant la liaison entre les constats sur le terrain, il semblerait que le projet met actuellement suffisamment d'accent sur le suivi systématique de l'autogestion financière, le suivi des compteurs, et du groupe électrogène. Compte tenu de l'expérience ailleurs, il semblerait que le suivi du système d'entretien auto-géré pour le réseau pourrait recevoir un peu plus d'attention.

La notion de l'entretien préventif étant là au travers les visites de suivi effectuées par le Service d'Hydraulique Urbaine ne semble pas être traduite en un outil adéquat pour la programmation et le suivi de l'entretien, destiné au comité et au surveillant-mécanicien. Un schéma type d'entretien préventif est joint (voir annexe 7) à titre d'exemple.

Après une discussion assez poussée avec le chef du SHU, il semble clair que le problème de l'étalonnage des différents compteurs comporte un risque pour le succès du système de gestion et de vente établi. Il est suggéré que la Direction du Projet encourage le service à analyser la situation et de proposer des solutions éventuelles.

Par ailleurs, il semblerait que le projet n'a pas adapté le système d'entretien des groupes électrogènes aux conditions locales d'utilisation et d'entretien. Par exemple, compte tenu du schéma fourni par le fournisseur et le nombre quotidien d'heures de fonctionnement un grand contrôle (tous les 6000) heures surviendrait après 5 ans seulement. Ceci comporte le risque d'une durée de vie trop courte des groupes exprimés en heures de fonctionnement, car il est à peu près certain qu'un groupe demande une révision générale bien avant.

Il est suggéré de rechercher le conseil d'une organisation ayant la charge de l'entretien d'un grand nombre de mini-réseaux ou de groupes électrogènes, par exemple l'ONEA au Burkina Faso.

#### IV.9 Instauration de bonnes habitudes relatives à l'entretien et l'hygiène autour des puits

Le suivi technique des puits semble adéquat mais il convient de développer un outil de suivi pour les villageois ainsi que pour l'artisan plongeur. Il est possible de minimiser le rôle du projet plus rapidement.

Le suivi par le SSE n'est pas strictement lié aux moyen d'exhaure, et se situe plutôt dans le cadre du programme hygiène et assainissement.

A noter que pour assurer un suivi utile, il convient d'associer différents agents de suivi à la base et d'harmoniser leurs interventions. Ceci s'applique aussi bien pour les puits que pour les forages.

Il n'y a d'ailleurs pas de raison pour qu'un ADS ne puisse pas continuer son rôle d'interlocuteur pour des villages avec un PMH en même temps que pour ceux avec un puits. De toutes les façons il y a des puits dans tous les villages et ces puits sont encore utilisés dans beaucoup de cas.

#### IV.10 Meilleure connaissance des ressources en eau

Le suivi des échelles limnimétriques et des niveaux piézométriques ne rentre pas strictement dans le cadre du projet, mais s'impose par les attributions de la DDH. La mission n'a pas à s'exprimer sur la fréquence ou sur la nature de ce type suivi qui répond à un intérêt national.

Par contre, compte tenu du fait que les données sur le suivi piézométrique indiquent que les ressources en eaux souterraines sont renouvelées annuellement, il convient, dans le cadre du projet, de mettre l'accent sur le suivi des forages de production des mini-réseaux.

En ce qui concerne les études de la qualité d'eau, une vérification de la fiabilité des données semblerait utile.

Ces études-là, comme d'ailleurs les études sur la consommation d'eau ne rentrent pas tellement dans le cadre du suivi périodique, mais peuvent fournir des éléments d'information pertinents dans le cadre d'études d'évaluation participatives menées pour cibler le programme d'éducation à l'hygiène et d'assainissement.

#### IV.11 Suivi des comportements à l'hygiène

L'éradication du vers de Guinée montre que les villageois adoptent des comportements nouveaux très rapidement quand ils considèrent cela nécessaire. Ils faut donc leur offrir l'information et leur laisser le choix (marketing social) à titre individuel. Il est peu probable que des mesures à l'hygiène soient systématiquement adoptées si le résultat n'est pas évident, ou bien si les problèmes de santé sont considérés peu graves. Dans ce cadre il convient de noter que même les agents du projet les mieux informés boivent de l'eau dans les villages où les comités sont peu dynamiques. Par ailleurs, on ne trouve

pas du savon vers les WC dans les bâtiments du projet malgré toutes les connaissances acquises.

Il est d'ailleurs évident que certains comportements ne changeront pas aussi vite que d'autres pour des raisons culturelles. En vue du séminaire national proposé par le projet, une réflexion approfondie est recommandée à ce sujet.

Il est peut-être utile de rappeler les recommandations et le raisonnement de la première mission d'appui sur l'hygiène dans le cadre de cette réflexion.

## V. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

### V.1 Les thèmes de réflexion et les suggestions

Ce chapitre présente les conclusions et les recommandations générales sur la base des constats et de l'analyse dans les chapitres précédents, et sur la base des documents concernant le séminaire national en annexe 6 (dans les chapitres V.1 et V.2).

D'autres conclusions et recommandations ont un caractère plutôt tentatif, étant donné que le temps disponible pour la mission en ce qui concerne le suivi ne justifie pas de s'exprimer avec une grande certitude sur l'ensemble des sujets traités. Ces autres conclusions et recommandations (développées d'ailleurs avec le groupe de travail provisoire sur le suivi, ainsi qu'avec la Direction du projet et les participants de l'atelier de restitution) sont donc présentées dans le chapitre IV et les annexes 2 et 3 sous forme de thèmes de réflexion et de suggestions. Il est espéré que ces annexes puissent servir de documents de ressource au profit de ceux qui continueront à activer la réflexion sur la programmation et le suivi.

L'atelier de restitution a abouti à plusieurs suggestions concrètes de la part des intervenants concernant le dispositif de suivi et de la maintenance. La mission soutient la plupart de ces suggestions, et veut conclure qu'elle a contribué à stimuler la réflexion sur plusieurs thèmes.

### V.2 Conclusions générales

- Le programme de suivi post-projet comporte une multitude d'activités grâce à l'élargissement de ses objectifs.
- Le projet a commencé à réfléchir sur la question fondamentale de l'orientation du projet qui, grâce à son succès commence à avoir un impact qui se limite pas strictement au secteur de l'eau et de l'assainissement. Deux propositions provisoires pour une phase suivante ont été soumises au bailleur de fonds. La réponse attendue aura une conséquence non seulement pour l'avenir du projet en tant que tel, mais aussi pour la logique suivie dans son approche envers les structures d'auto-gestion et pour son rôle vis à vis d'autres intervenants dans les processus de développement dans le département de Dosso.
- Il n'est pas possible, compte tenu du système de planification et de programmation en vigueur de tirer une conclusion concernant la performance de l'ensemble du programme de suivi post-projet.
- Le flux d'information suit une voie hiérarchique. Le niveau d'analyse et l'usage fait de l'information recueillie ne justifient pas toujours la fréquence actuelle du suivi et le nombre de rapports produits.

- L'avancement du projet vers les résultats souhaités ne peut pas être distillé de façon systématique de l'information disponible. Ceci ne tient pas seulement à la qualité de l'analyse, mais aussi et surtout à la qualité du plan d'opérations, qui souffre d'un certain manque de cohérence dans la formulation des objectifs et des résultats souhaités.
- Les méthodes appliquées dans les différents volets du programme de suivi post-projet sont souvent les bonnes, et continuent de s'améliorer à un rythme satisfaisant, mais le projet peut mettre encore plus d'accent sur le concept de l'auto-gestion pour rendre ces méthodes plus effectives grâce à une plus grande cohérence dans l'approche.
- Le programme de suivi comporte des activités de nature différente, dont l'articulation n'est pas toujours optimale.
- Le niveau d'opérationnalisation des plans annuels d'activités par service paraît insuffisant en ce qui concerne la définition des résultats attendu et leur coût.
- Le grand nombre d'objectifs, et le nombre trop important d'indicateurs rendent l'ensemble du dispositif de suivi trop compliqué, et de toute façon peu transparent.
- L'organisation d'un séminaire national sur l'hygiène et l'assainissement dans le contexte de l'hydraulique villageoise répond à un besoin ressenti au sein du projet, et au niveau national.
- Le séminaire en question aura une plus grande importance que prévu par le projet quand il a lancé l'idée.

### V.3 Recommandations

- Il convient de réactualiser et d'améliorer le plan d'opérations ou de toute façon le cadre logique de planification du programme de suivi post-projet avec l'appui d'un spécialiste-facilitateur dans le domaine de la planification du projet par objectif si nécessaire.
- Pour permettre un "suivi du suivi" plus satisfaisant, le système du planning annuel et du rapportage mérite une attitude particulière. Ce système devrait permettre de suivre l'avancement vers des résultats par rapport à l'utilisation des moyens alloués pour les activités contribuant à ces résultats.
- Pour permettre une meilleure coordination des activités, il convient de distinguer différents types de suivi, et de définir plus explicitement les résultats attendus, en particulier des activités du type recherche-action et des études d'évaluation.

- Le projet pourrait mettre plus d'accent sur l'auto-suivi en identifiant les besoins en information et en essayant de développer des outils adaptés au niveaux d'éducation des villageois et des ADS.
- Il serait bon de développer un cadre logique de planification pour le système de collecte et d'analyse d'information de suivi.
- Compte tenu des résultats de l'atelier de restitution, et les constats sur le terrain, il est recommandé de poursuivre cette la réflexion sur la base de ce rapport par une démarche participative :
  - a) Réunir les expériences
  - b) Identifier ce qui marche bien et ce qui ne marche pas encore
  - c) Identifier les goulots d'étranglement et les points de déblocage
  - d) Réflexion élargie sur le processus en cours
  - e) Conclusions pour améliorer l'efficacité ou l'effectivité.
- Dans le cadre de cette réflexion, il est également recommandé de poursuivre la réflexion sur les besoins minimum d'information dans le cycle information- action, et de minimiser le flux d'information sans but opérationnel.
- Afin de rationaliser les activités du type suivi-information et de faciliter la programmation il serait bon de créer une cellule de programmation et de suivi. Ses attributions pourraient être définies davantage par un groupe de travail sur le suivi, mais une fonction importante de cette cellule serait de maintenir une base de données informatisée permettant notamment un suivi des coûts de toutes les activités par village, par point d'eau, et par habitant, ainsi que par rapport aux résultats programmés. Par ailleurs une telle cellule s'occuperait de la préparation et de la supervision des études d'évaluation et de recherche-action. La cellule ferait la synthèse concernant l'avancement du projet, facilitant ainsi à la direction de prendre des décisions concernant les priorités et l'allocation des moyens. Selon l'analyse faite, certaines fonctions des autres services pourraient être transférées vers la cellule de programmation et suivi.
- Le groupe de travail sur le suivi pourrait être composé par exemple des chefs du Service de la Maintenance et du Service Socio-Economique, ainsi qu'un représentant de la Santé. Compte tenu de sa description de poste, il serait logique que l'assistante technique contribue aux travaux du groupe de travail.
- La fonction principale du groupe de travail serait d'abord d'appuyer la Direction du Projet à continuer la réflexion

entamée pendant la présente mission selon la démarche participative recommandée ci-haut. Le groupe pourrait contribuer au développement d'un cadre logique pour l'information. Si la nécessité pour un atelier plus poussé de planification se fait sentir, le groupe pourrait contribuer aux termes de référence pour cette excercice ( à réaliser éventuellement avec l'appui d'un facilitateur/formateur).

- En ce qui concerne la composition du personnel d'une cellule de suivi, il faudrait envisager d'y avoir de l'expertise dans les domaines de l'hydraulique, de l'économie, des finances, et de l'informatique.



**Annexe 1.**

**PROGRAMME DE LA MISSION**

Mission d'appui: Programme (Version adaptée).

Calandrie de la mission

- 18 avril - Arrivée du consultant
- 19 avril - Etude de documents fournis par le programme  
- Départ sur Dosso  
- Discussions informelles avec CTP
- 20 avril - Continuation études de la documentation  
- Réunion avec la Direction du Programme  
- Finalisation du document: " Proposition pour un séminaire national sur l'hygiène et l'assainissement.
- 21 avril - Présentation du consultant au Ministère de l'Hydraulique et de l'environnement.  
- Présentation au Ministère de la Santé  
- Retour de Niamey  
- Session de travail avec groupe de travail provisoire sur le suivi (collaborant avec le consultant)  
- Préparation des visites sur le terrain
- 22 avril - Réunion à la préfecture  
- Visites sur le terrain et rencontre avec les intervenant du dispositif de la maintenance et du suivi (techniciens, agents de suivi, artisans réparateurs, membres de comités de gestion)
- 23 avril - Continuation des visites sur le terrain et des discussions.
- 24 avril - Rédaction à titre des premiers constats, identification des contraintes, solutions éventuelles.  
- Session de travail avec groupe de travail provisoire sur le suivi.  
- Préparation de la réunion du lendemain
- 25 avril - Réunion avec Direction du Programme, Chefs de services et groupe de travail provisoire sur le suivi ( Présentation des constats, thèmes prioritaires de réflexion, commentaires)
- 26 avril - Rédaction du rapport provisoire  
- Discussions avec responsables sur conclusions provisoires
- 27 avril - Préparation de l'atelier de restitution  
- Réunion avec co-facilitateur/trice
- 28 avril - Réunion sur le séminaire national:

- Discussion concernant la proposition élaborée par l'IRC, identification de l'objectif principal, thèmes, participants, dates etc.
- Préparation du document introductif du séminaire, programme du séminaire.
- 29 avril
- Atelier de restitution (9h00-12h00)
  - Session de travail avec group de travail provisoire sur le suivi
- 30 avril
- Départ pour Niamey
  - Restitution des résultats de la mission aux:
    - \* Ministère de l'Hydraulique et de l'Environnement
    - \* Ministère de la Santé
  - Réunion à l'UNICEF
- 1 mai
- Elaboration du rapport de la mission, finalisation d'autres documents requis.
- 2 mai
- Remise de l'ébauche du rapport pour lecture
  - Réunion pour recoler les observations
  - Elaboration du document final ou bien compte rendu au sujet des observations.
  - Fin de la mission et départ du consultant

21/4/97

## PERSONNES RENCONTREES

- Mr Abdou Mahaman (Directeur Adjoint de l'Hydraulique) (Directeur ad-intérim)
- Mr Rabé (Amani)  
Directeur des Infrastructures Hydrauliques Adjoint)
- Mr Boube Ibrahima, DIH
- Mr Sadi Moussa, Coordonnateur national du Programme Eradication de Ver de Guinée (Ministère de la Santé)
- Mme Amadou Mariama, (Chef de division assainissement)
- Mr Hassane Laouel (Chef SSE)
- Mr Abdou Garba (Chef SM)
- Mr Issoufou Dole (ADS)
- Mr Maino Zanguina, animateur DDH
- Mme Aissata Gado, animateur DDH
- Mr Tourba Salaou, Président trésorier à Banizoumbou Imanan
- Mr Omar Mamoudou (SHR)
- Mr Sidi Aboubacar (SHU)
- Mr Chaibou Tankari (Chef SRE)
- Mr Abarchi Golbo, Directeur USRC/Doutchi
- Mr Makouri Maidage (Chef village)
- Mr Magawata Tono (Président Comité de gestion)
- Mr Amadou Ali Issa (Chef SHU)
- Mr Halido Moussa (Chef SHR)
- Mr Amadou Garba, Directeur ACREMA/Tahoua
- Mr Sahabi Dogor-Malan (réparateur)
- Mr Ayouba Azia (vendeur pièces)

Cette liste n'est pas forcément complète.

**Annexe 2.**

CONSTATS, THEMES DE REFLEXION, SUGGESTIONS

Rubriques par rapport aux objectifs du projet.	Constats/analyse	Theme de reflexion	Idees/suggestions
<p>1. Suivi general de l'avancement du projet par rapport aux resultats attendus selon le plan d'operations annexes 8 et 9.</p>	<p>Les tableaux relatifs au suivi post-projet (annexe 8, Plan d'operations) definissent les resultats a atteindre</p> <p>Certains indicateurs dits objectivement verifiables ne le sont pas sans etudes approfondies ou ne sont pas precis.</p> <p>Les rapport de suivi ne referent pas systematiquement au resultats attendu selon le Plan d'operations</p> <p>Le plan specifie le volume des activites sans indication des couts et resultats dans le temps.</p>	<p>Il convient de mettre a jour ces tableaux sur base des connaissances actuelles.</p> <p>Est-ce que ces indicateurs sont necessaires? Si oui, peut on les ameliorer? Ont-ils implicitement change?</p> <p>Envisager de selectionner les resultats principaux et reellement verifiables</p> <p>Ameliorer le systeme de programmation et de rapportage periodique.</p>	<p>Le projet pourrait les completer en tant que cadres logiques en integrant le temps (quel %, quand), et et le cout</p> <p>Verifier les fiches et les rapport pour identifier les indicateurs qui sont actuellement utilises implicitement..</p> <p>Evaluer le niveau d'avancement actuel. Verifier si le plan est realisable.</p> <p>Developper un format et des directives pour les rapports periodiques a tous les niveaux: Rapports analytique et pro-actifs!</p>

<p>2. Gestion du dispositif de suivi, et développement des capacités institutionnelles de la DDH.</p>	<p>Le projet a développé un dispositif impressionnant</p> <p>Le suivi dégressif compliqué l'intégration des volets du suivi</p> <p>Chaque élément du dispositif a sa logique et sa nécessité</p> <p>Un degré de suivi et une capacité d'intervenir pour des problèmes sera toujours nécessaire</p> <p>Le projet ne dispose pas d'une cellule de suivi et de programmation</p> <p>L'hypothèse actuelle du suivi post-programme est qu'un village est prêt après une certaine période de suivi et d'appui.</p> <p>La dynamique sociale au sein des villages et le contexte sur le plan économique font évoluer le concept</p>	<p>Comment le rationaliser ce dispositif pour institutionnaliser le suivi.</p> <p>Simplification et standardisation</p> <p>Est-ce que toute l'information est utilisée dans un cycle de programmation ?</p> <p>Quelle sera la structure minimum dans l'avenir.</p> <p>Logique de la situation actuelle : Projet d'exécution d'ouvrages.</p> <p>Le suivi de l'auto-gestion dans le cadre d'un système à la gestion de la maintenance et des ressources en eau.</p> <p>Le suivi dans un cadre de développement économique et social aux niveaux communautaire et</p>	<p>Distinguer le suivi périodique minimum pour la gestion du programme du suivi-appui.</p> <p>Diminuer le nombre d'intervenants dans le suivi si possible</p> <p>Définir les systèmes de feedback (Information-action, information-analyse-action, information-analyse-programmation-action)</p> <p>Engager des discussions sur la politique en matière de suivi</p> <p>Mettre en place une structure pour le suivi et la gestion d'un patrimoine.</p> <p>Élaborer un plan d'action par rapport au chapitre 4.1.1 du plan d'opérations, y compris l'aspect de la politique nationale.</p> <p>Atelier sur la coordination des actions de développement dans le département de Dosso.</p>
---	---	--	---

<p>3. Assurer une bonne autogestion villageoise des pompes Volanta comites PMH</p>	<p>Il existe une diversité de niveaux d'organisation selon les villages.</p> <p>Certains comites sont en mesure de d'appuyer le projet</p> <p>Accumulation des montants en caisse considerables</p> <p>Solutions non-conformes ayant du succes</p> <p>Origine des problemes dans les villages a probleme n'est pas toujours facile a determiner</p> <p>Role facilitateur d'un etranger qualifie: Utile meme si cette personne n'apporte pas de solution</p> <p>ADS est essentiel pour la continuite, meme pour les bons villages</p> <p>Le niveau d'alphabetsation de deux membres du comites est une condition importante pour la bonne gestion financiere et la transparence</p> <p>La cohesion sociale est un facteur essentiel .</p>	<p>Programmation plus flexible du suivi-appui selon demande motivee du village</p> <p>Comment utiliser les connaissance et la capacites locales</p> <p>Rentabilisation, cooperatives, alphabetsation</p> <p>Plus d'accent sur le dialogue, planification?</p> <p>Comment assurer l'appui aux bons elements? Habitants de la ville comme intermediaire?</p> <p>Resultats de ce type de suivi difficile a verifier: critere?</p> <p>Formation, choix, renforcement ?</p> <p>Formation a la gestion peu efficace sans education: Risque d'echec avec accumulation de fonds a moyen terme: Urgence?</p> <p>Comment en tenir compte plus dans le suivi.</p>	<p>Revisiter le principe du suivi degressif</p> <p>Former l'ADS au dialogue, visites d'echange</p> <p>Rechercher l'appui d'experts nationaux en vue de la phase 5.</p> <p>Encourager la reflexion et changement</p> <p>Encourager l'ADS d'analyser la situation: nouveau type de rapport.</p> <p>Discuter de ce role avec les ADS: Statut, informations, outils, competences.</p> <p>Evaluer la qualification des ADS, identifier besoins en formation</p> <p>Dialogue avec quelques villages a ce sujet.</p> <p>Investir plus d'efforts dans bons villages: competition!</p>
--	--	--	---

<p>4. Une connaissance adéquate de l'état du parc de pompes et des pannes survenues (Fonctionnement et entretien Volanta)</p>	<p>Les pompes marchent presque toujours</p> <p>Les gens trouvent le service des artisans réparateurs adéquat.</p> <p>Délais de réparation raisonnables</p> <p>La casse de tuyaux est due à un problème</p> <p>Ce problème risque d'engendrer des coûts croissants pour les villages</p>	<p>Amortissement et fonds d'investissement?</p> <p>Que faire si ce problème s'aggrave ou ne peut être résolu?</p> <p>Est-ce que le prix des tuyaux et les manchons est correct?</p>	<p>Étudier comment une structure pourrait être mise en place.</p> <p>Analyser toutes les causes possibles, Tester manchons de renforcement autour tuyaux du fond</p> <p>Achat sans intermédiaire</p>
---	---	---	--

<p>5. Garantir la disponibilité et la qualité des pièces de rechange</p>	<p>Reseau fonctionne bien</p> <p>Stocks apparemment bien geres</p> <p>Inquietudes parmi villageois pour continuite</p> <p>Approvisionnement en colle et manchons parfois defaillant (Retards)</p> <p>Chiffre d'affaires trop faible pour generer un profit suffisant</p> <p>USRC s'interessent au developpement de cooperatives villageoise</p>	<p>Dans quelle mesure est-ce que l'ACREMA est viable sans projet?</p> <p>Autres fournisseurs? Appel d'offres? Entreprise d'importation?</p> <p>Cooperation avec USRC dans d'autres domaines?</p> <p>Villages pilotes pour formation cooperative et alphabetisation</p>	<p>Identifier les fabricants, achat d'un plus gros stock</p> <p>Visites aux villages avec directeur USRC</p>
<p>6. Garantir un reseau d'artisans repara-teurs fonctionnel</p>	<p>Formation bien assuree</p> <p>Ils ont un revenu qu'ils apprecie</p> <p>Leur travail est apprecie par les villageois</p>	<p>Formation et recyclage apres projet?</p> <p>Continuite?</p>	

<p>7. Renforcer les capacités des agents de suivi</p>	<p>Leur rôle est essentiel pour la continuité de la communication et du processus de développement: Rôle de pivot</p> <p>Travail apprécié par les villageois</p> <p>ADS pourrait faire plus, aborder d'autres thèmes etc.</p>	<p>Suivi dégressif, mais dans quelle mesure?</p> <p>Diversifier la formation des ADS?</p> <p>Autres fonctions?</p> <p>Faire rémunérer pour certains services?</p>	<p>Évaluer la performance et la qualité des ADS</p> <p>Identifier autres programmes de développement.</p> <p>Explorer coordination et collaboration au travers ADS.</p> <p>Tester un ou deux ADS comme Agent de développement économique et social (ADES)</p>
---	---	---	---

<p>8. Assurer une bonne gestion (Technique et financiere) des centres equipes de Mini-AEP: Autogestion par les comites AEP</p>	<p>Comites avec plus grande capacite grace au niveau d'education.</p> <p>Masse de revenus tres importante</p> <p>Problemes au niveau de la gestion financiere</p> <p>Systeme de vente d'eau par fontainieres adequat, mais probleme de controle avec compteurs bloques.</p> <p>Fontainieres: Probleme des pertes et des remboursements.</p> <p>Standarisation des seaux importante pour coherence et transparance de la gestion des fonds</p> <p>Rapport annual 1996 de synthese?</p>	<p>Envisager le recrutement de comptables par les comites de gestion.</p> <p>Comptabilite professionnelle</p> <p>Verification des compte par expert comptable/bureau d'audit?</p> <p>Utilisation des rapports.</p>	<p>Il serait bon d'etudier comment la qualite des rapports de suivi pourraient etre ameliore.</p> <p>Quelles sont les conclusions et les recommandations par rapport aux constats faits par le SHU?</p>
--	---	--	---

<p>9. Assurer une bonne gestion (Technique et financiere) des centres equipes de Mini-AEP: Fonctionnement et entretien Mini-AEP</p>	<p>Selon les rapport mensuels de suivi ces systemes marchent bien en general.</p> <p>Les rapports presentent des anomalies suggerant que les compteurs sont defects. Les causes des anomalies ne sont pas identifiees.</p> <p>Il n'existe pas de schema d'entretien preventif pour le reseau</p> <p>Les rapports ne presentent pas les conclusions par rapport aux indicateurs du plan d'operations</p> <p>Le SHU mentionne que certaines pannes sont de longue duree</p> <p>Carnet de bord du surveillant mecanicien demande a etre ameliore.</p>		<p>Ameliorer et completer les procedures pour la gestion et la maintenance des mini-AEP.</p>
---	--	--	--

<p>10. Instaurer des bonnes habitudes relatives a l'entretien et l'hygiene autour des puits</p>	<p>Systeme traditionnel de gestion persiste</p> <p>Fiche de suivi technique n'est pas standardisee</p> <p>Le questionnaire utilise par le SSE a ete modifie</p> <p>Le suivi de l'entretien et de l'hygiene autour des puits ne sont pas encore integres ou harmonises.</p> <p>Le passage des animatrices vise surtout d'offrir un appui aux femmes en matiere d'hygiene (Comportements)</p> <p>Le passage du SHR sert surtout a mesurer le niveau d'ensablement.</p> <p>Dans les villages avec un point d'eau moderne, l'amenagement et protection des puits existants ne sont pas toujours adequats</p>	<p>Convient-il de se concentrer sur le fonctionnement et les abords?</p> <p>Role agents de suivi?</p> <p>Double travail?</p> <p>Harmonisation du suivi puits par SSE avec suivi dans le cadre du programme d'hygiene et d'assainissement: La chaine d'eau apres exhaure est la meme.</p> <p>Utilisation de l'information recueillie?</p> <p>Les puits continue a etre utilises</p>	<p>Simplifier le suivi des puits: fonctionnement et etat general sur base d'une seule fiche standardisee.</p> <p>Implication des ADS</p>
---	--	--	--

<p>11. Acquisition d'une meilleure connaissance des ressources en eau.</p>	<p>Le suivi des échelles limnimétrique s'effectue depuis dix ans. L'analyse des données est faite à Niamey.</p> <p>Le suivi piézométrique montre peu de fluctuations des nappes</p> <p>Les études bactériologiques montrent que la qualité de l'eau à la consommation n'est pas beaucoup influencée par le choix du moyen d'exhaure.</p> <p>Les études concernant la consommation d'eau ne figurent pas dans le plan d'opérations</p>	<p>Est-ce qu'il est encore utile de continuer d'assurer ce suivi avec la même fréquence?</p> <p>La pertinence de ces études est douteuse.</p>	<p>Axer le suivi sur les forages de production des mini réseaux: niveaux statique et dynamique.</p>
--	---	---	---

<p>12. Hygiene:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Assurer la bonne qualite de l'eau de consommation</li> <li>- Evacuation correcte des excreta humains</li> <li>- Favoriser l'hygiene personnelle par la promotion de la fabrication et de l'utilisation de savon local.</li> <li>- Eradication du verre de Guinee</li> </ul>	<p>Promotion de l'hygiene par comites peu dynamique</p> <p>Messages peut-etre insuffisamment coherents?</p> <p>Probleme des comportement independant du moyen d'exhaure</p> <p>Plusieurs types de points d'eau utilises au meme temps</p> <p>Hommes peu impliquees</p>	<p>Marketing social plutot qu'autopromotion?</p> <p>Est-ce qu'on est toujours realiste?</p> <p>Le choix au village?</p> <p>Rapport de la mission de suivi 1995 connu?</p> <p>Formation de femmes/equipe ADS?</p>	<p>Suivre la logique des recommandation de la mission de suivi 1995: simplifier, se concentrer sur le social marketing.</p> <p>Analyser les methodes et leur application a present.</p> <p>Abandonner le suivi sur des aspect non-verifiables</p> <p>Etude d'evaluation des comportements et des connaissances pour mieux cibler les efforts de sensibilisation.</p> <p>Recyclages de tout le personnel du projet: Formation en matiere d'hygiene.</p>
--	--	--	--

<p>13. Objectif non existant: Assurer la circulation et utilisation effective de l'information et communication au niveau local et entre les niveaux.</p>	<p>Bonne communication pour questions de maintenance.</p> <p>Information passe vite et resulte en action pour des problemes concrets.</p> <p>Pour l'information de suivi il y a peu de feed-back: L'information va jusqu'a Dosso mais il y a peu de restitution.</p> <p>Peu claire comment s'articulent toutes les actions de sensibilisation, d'appui et de suivi: degre de confusion</p> <p>Femmes peu presentes dans la communication entre ADS et Comites</p>	<p>Amelioration des outils de travail aux niveaux de base</p> <p>Quelle information est utile pour qui? Comment l'information sera utilisee?</p> <p>Est-ce que l'ADS peut travailler en equipe avec une femme.</p>	<p>Assurer une circulation de l'information non-hierarchique.</p> <p>Stimuler l'analyse pour diminuer le temps de reaction a tous les niveaux.</p> <p>Deleguer des pouvoir de decision avec un souci d'efficacite.</p> <p>Minimiser le flux d'information hierarchique en definissant les indicateurs a la gestion du projet</p> <p>Definition par la Direction du projet quelle information elle requirt pour la programmation et la gestion.</p>
---	---	--	--

<p>14. Utilisation des données de suivi au niveau du projet a Dosso.</p>	<p>Analyse des données n'est pas intégrée.</p> <p>Fiches répondent peut-être au besoins du projet, mais moins aux besoins des autres niveaux</p> <p>Analyse est faite surtout au niveau de Dosso, mais la qualité de l'analyse est faible.</p> <p>Il n'est pas toujours évident comment les données vont être utilisées (Action, programmation?)</p>	<p>Comment intégrer et simplifier?</p> <p>Distinguer les études d'évaluation du suivi participatif</p> <p>Raccourcir le cycle information-reflexion-action?</p> <p>Les rapports sont faits, mais il n'y a pas beaucoup de feed-back.</p>	<p>Decentraliser le suivi-appui</p>
--	--	--	-------------------------------------

**Annexe 3.**

IDEES VENANT DE L'ATELIER DE RESTITUTION  
(Brassage des idées)

BESOINS EN INFORMATIONS EXPRIMES

ADS	AR	DIR	SM	SER	SHU	SSE	SRE	USRC
Contrôle caisse	Caisse villag- eoise	Exécution des acti- vités pro- grammées	No pompes en panne longtemps	Degré en- sablement	Du fonction- nement	L'état de la caisse	Disponibilité des rapports de suivi	Transport
L'état d'hygiène autour du puits	alimen- tée ou pas	Coût des activités exécutées	Pourquoi? Coût ré- paration	AP solli- cité Pour tra- vail Respect des tarifs	Utilisation des recettes Adhésion sociale Rapport de suivi gest°	Problèmes (identifié) par le cdg Besoin en appui des ADS	Disponibilité des produits chimiques	
		-Disp.pièces -Degré poll. eau -Fluctuat° nappes et et fleuve -Fact.Cdg C.salub. -Utilisat° services AR, AP, Meca.agrée savon local maçon -Disp.fonds caisse eau -Fonction- nement pon- pe V. + AEP	Coût des pièces	Rapport final des travaux (caracté- ristique des ouvra- ges) Equipement des AP	Les fiches mensuelles de suivi	Qualité de la compta- bilité Problèmes -cotisat° -transpa- rence		

SUGGESTION POUR AMELIORER LA COMMUNICATION  
ET LA CIRCULATION DE L'INFORMATION

ADS	AR	DIRECTION	SH	SHR	SHU	SSE	SRE	USRC
Réunion massive		Mise en place cellule de suivi et tenu de réunions périodiques (1 x mois)  Périodicité de la présentation des résultats (annuel, trimestriel)  Analyse interprétation des données  Circulation rapports d'analyse de données  Prévoir budget pour chaque suivi	Evaluat° interne tous les six mois	Rencontres trimestrielles avec les AP  Etablissement fiche pour AP  Mission conjointe de suivi puits difficile  Créer archive rapport entre services	Réunion de programmation de suivi par différents acteurs  Réunion de prise de décision en cas de problème et par tous acteurs  Suivi et traiter régulièrement les fiches mensuelles de fonctionnement	Elaboration des rapports intégrés par les services  Pour connaissance de l'informat°  Réunions mensuelles entre services et direction	Proposer un traitement aux problèmes posés par la qualité de l'eau  Exécuter les travaux dans les délais	

SUGGESTION POUR SIMPLIFICATION DU SYSTEME DE SUIVI

ADS	AR	DIR	SM	SHR	SHU	SSE	SRE	USRC
Tout claire		Présentation de l'informa- tion (ta- bleaux pra- tiques)  Préparation de rapports structurés et intégrés  Réduire suivi  Réviser fiches suivi  Créer cellu- le suivi	Analyse nécessai- re  Pas plus de 4 rap- ports par an  Recenser les don- nées fia- bles et vérifia- bles  Organiser Planifier missions conjointes  Supprimer données peu véri- fiables et peu utiles  Guide de collecte d'infor- nation	Remplace- ment fiche technique de suivi puits par tableau récapitu- latif  Suivi tec- hnique se- mestriel pour les puits au début de suivi	Collaborat° de tous les services à la construc- tion des éléments des rapports  Rapport de la direction de projet dans la pri- se de déci- sion  Appuyer les cdg et don- ner plus d'informat°	Rapport caisse vil- lageoise par SSE moins fré- quents (1x 3 mois  Plus d'ana- lyse finan- cière par les villa- ges et ADS	Eviter les retards dans l'exécution des activités du suivi  Rapport Constats  Recommandat°, suggestions	

L'EXEMPLE DU PUIITS

Niveau	Critère	Moyen vérif.	Action	Communicat°
Village	- De l'eau -Niveau prof.	On Boit ?		Artisan plongeur
Artisan Plongeur	-On l'appelle -Niveau	Sonde	Plonge	
SHR	-De l'eau -Niveau -Checklist (O&M)	Visite/inspe sonde	Cherche plongeur Rapporte la visite	Direction
SSE	- - - -	Visite ?		
SRE	- Coli <100 CF/100ml	Echantil- lon		

**Annexe 4.**

PROGRAMME ATELIER DE RESTITUTION

Mission d'appui en matière de suivi: Atelier de restitution

PROGRAMME

- 9h00            Ouverture
- 9h15            Introduction aux principes et aux définitions du suivi. (M. Teun Bastemeijer)
- 9h45            Résumé des constats du groupe de travail provoire sur le suivi. ( M. Abdou Garba)
- 10h15           Brassage des idées (Session facilitée par M. Hassane Laouel et Mme. Marianne Floch)
- Besoins individuelles en information de suivi
  - Idées pour simplification du système de suivi-information.
  - Suggestions pour amélioration de la communication et l'utilisation de l'information.
- 11h30           Synthèse des résultats de l'atelier et de la mission
- 12h00           Fermeture
-

Ordre du jour: Réunion " Mission d'Appui sur le Suivi"

Date: Le 25 avril 1997

Heure: 10h00

---

Durée prévue de la réunion: 2 heures

1. Ouverture
  2. But de la réunion (5 min)
  3. Approche et avancement du Programme de la mission (5 min)
  4. Compte rendu des visites sur le terrain (20min)
  5. Constats concernant les volets du suivi (40min)
  6. Thèmes de réflexion: Identification provisoire (20min)
  7. Débat (30min)
  8. Fermeture
-

**Annexe 5.**

LES NIVEAUX DE GESTION ET DE SUIVI



**Annexe 6.**

DOCUMENTS CONCERNANT LE SEMINAIRE NATIONAL

## Proposition pour un séminaire national/régional sur l'hygiène et l'assainissement au Niger

### **Introduction**

Le programme d'hydraulique villageoise de Dosso a entrepris depuis 1993 d'intégrer les activités en matière d'hygiène et d'assainissement dans la démarche envers les communautés villageoise, démarche participative visant à l'auto-gestion des points d'eau et aux changements des comportements en ce qui concerne la chaîne d'eau, l'hygiène et l'assainissement. Bien qu'il soit un peu tôt pour voir l'impact, il existe suffisamment d'informations pour pouvoir affirmer que l'intégration des différents volets, et la façon dont le programme a évolué méritent d'être connus ailleurs. Les leçons à tirer de l'expérience sont multiples. La direction du programme s'est rendu compte de l'importance que pouvait avoir l'expérience de Dosso pour d'autres programmes d'hydraulique villageoise et semi-urbaine, ainsi que sur le plan national. Par ailleurs, étant donné que son approche et ses méthodes continuent d'évoluer avec le temps, le programme s'intéresse à d'autres expériences afin de pouvoir profiter de celles-ci et devenir plus efficace dans la mesure du possible. Finalement, les résultats obtenus jusqu'ici ont changé les attitudes et la façon de travailler à un point tel, que la replication de l'expérience ne manquerait pas d'avoir des implications pour l'allocation des ressources dans la mise en oeuvre des politiques nationales pour l'hydraulique villageoise, pour la maintenance et pour la santé.

D'où l'idée d'organiser, en coopération avec d'autres intéressés, un séminaire national en matière d'hygiène et d'assainissement, avec l'accent sur l'intégration de ce volet dans les programmes d'hydraulique villageoise et sur l'autogestion par les communautés. Autant que cette idée paraît bonne, autant il semble important de la développer davantage. Ce document vise à présenter les options principales si les autorités nationales et les agences intéressées décident effectivement de donner leur appui, tout en les sollicitant à s'exprimer quant'aux objectifs visés.

### **Justification**

Tout en tenant compte de ce qui précède, on peut d'ores et déjà distinguer trois raisons principales pour tenir un séminaire national en matière d'hygiène et d'assainissement au Niger:

1. Il y a peut-être lieu d'impliquer davantage les décideurs au niveau national. D'une part ceux-ci n'ont pas nécessairement pris connaissance des nouveaux concepts mis en application. En conséquence leur appréciation des programmes intégrant un volet "hygiène et assainissement" dans leur dialogue avec les communautés villageoises et dans le suivi risque d'être moins positive que s'ils étaient bien informés, et s'ils avaient eu l'occasion de se concerter avec les bailleurs des fonds (ce qui supposerait que ces derniers soient mieux informés, ce qui n'est pas nécessairement le cas). Il va de soi qu'une plus grande appréciation de l'importance de programmes comme celui de Dosso peut avoir un effet positif en termes d'allocation de ressources et d'approbation des propositions soumises au gouvernement et aux bailleurs de fonds. Plus

important encore, la prise en compte de l'expérience du programme de Dosso, et peut-être d'autres projets (grands ou petits) peut, à moindre coût, contribuer à une meilleure couverture en eau potable et un impact sur la santé grâce à une meilleure gestion des conditions d'hygiène par une population responsable prenant en charge non seulement les points d'eau, mais qui devient le promoteur des mesures d'hygiène. Il s'agit, là, d'une raison d'ordre politico-technique.

2. L'efficacité et l'effectivité d'une approche à l'hygiène et l'assainissement comme celle mise en oeuvre dans le programme à Dosso ne sont pas généralement connues et reconnues par les professionnels. Ceci s'applique aussi bien sur le secteur de l'hydraulique que celui de la santé. Le programme à Dosso a obtenu des résultats concrets et mesurables sans rajouter un coût important à l'investissement initial et principal dans la réalisation des points d'eau. Il est maintenant important de présenter comment l'approche préconisée par le programme a stimulé les ménages et les communautés à exploiter leur capacité d'auto-promotion et d'auto-gestion en vue d'un impact durable. Ensuite, il serait utile d'échanger des expériences pour en tirer des conclusions pour la suite. Ces débats et ces échanges sont sans doute intéressants pour les décideurs et les bailleurs des fonds, mais ceci de manière générale. Leurs détails ont surtout un intérêt pour les cadres professionnels dans le domaine de l'eau, de l'assainissement et de la santé, c'est à dire ceux qui sont impliqués directement dans la mise en oeuvre des programmes. Il s'agit donc d'une raison qui relève d'un besoin des techniciens et des professionnels dans plusieurs disciplines de se concerter pour enrichir leur connaissances dans un but d'effectivité et d'efficacité de leurs programmes et projets.
3. Même si l'approche et les résultats du programme de Dosso sont bien connus et même appréciés ailleurs, et même si les autorités aux niveaux national et départemental s'y sont déjà intéressées, il n'est pas exclu qu'on en tire pas profit ailleurs. Non seulement on pourrait penser qu'à Dosso les conditions sont spécifiques à cette région, mais aussi et surtout il pourrait bien s'agir d'un manque de connaissances pratiques et d'outils méthodologiques empêchant la réussite d'un effort éventuel: Il manque les capacités professionnelles. Il s'agirait dans ce cas d'identifier ce genre de contraintes et d'identifier les besoins en information et en formation des cadres qui travaillent dans les domaines de la santé, de l'eau, de l'éducation et du développement communautaire. La raison pour organiser un séminaire serait dans ce cas d'ordre opérationnel: Comment développer les capacités nécessaires à la mise en oeuvre de ce type de programme intégré au Niger?

## **Les choix**

### **a) L'objectif principal du séminaire**

Bien qu'en énumérant les raisons principales ci-haut il s'agit d'une simplification (il y a sans doute d'autres raisons), elles nous mènent vers l'identification des options quant aux objectifs du séminaire.

Selon les objectifs et la préférence du PHV et du programme HA à Dosso, le

séminaire national sur l'hygiène et l'assainissement peut être dirigé vers un but politico-technique (appréciation et initiation des programmes H/A), un but technique (Présentation, efficacité des approches, échange, et durabilité des résultats), ou bien vers un programme pour le transfert des connaissances et les capacités (diffusion et réplique de l'approche dans des autres communautés et régions à travers un programme de formation et d'éducation).

Il n'est pas non plus exclus que le séminaire puisse contribuer à plusieurs objectifs, mais dans un moindre mesure, mais quoi qu'il en soit ce choix influencera le contenu du programme, la sélection des participants et la durée du séminaire. Une considération est également la mesure dans laquelle les résultats justifient les coûts et l'effort. Par ailleurs, si l'objectif est bien choisi, le programme ne sera peut-être pas obligé de prendre en charge l'ensemble ou une partie des coûts.

Compte tenu du stade dans lequel se trouve la réflexion, il semble prudent de se concentrer surtout sur la première ou la deuxième option, sans toutefois exclure la possibilité d'approfondir la question du développement des capacités par la suite.

S'il s'avère souhaitable de poursuivre à la fois l'objectif politico-technique et de viser à augmenter l'efficacité et l'effectivité des programmes. Il faudrait alors bien distinguer les intérêts et le rôle des différents participants. Pour les décideurs, il serait dans ce cas bon de réserver du temps au début et à la fin du programme. On pourrait également envisager d'avoir une première partie du séminaire avec une large participation sans trop de débats techniques, et une deuxième partie avec l'accent sur l'échange professionnel et sur la programmation d'une suite (Initiatives communes etc).

#### b) Comment situer le séminaire national dans un cadre régional.

Il faut également décider si le séminaire aura un caractère vraiment national et dans quelle mesure l'élément régional doit être maintenu (Comme il avait été suggéré).

Pour le premier aspect, on pourrait présenter et analyser l'expérience de Dosso, en tirer des grandes conclusions, en formulant des recommandations pour la politique et stratégie nationale sur H et A, y compris un plan d'action. L'élément régional se limiterait dans ce cas à la dissémination des résultats. Cette option correspond surtout au premier objectif d'ordre politico-technique.

On pourrait également envisager d'inviter des personnes de ressource de certaines organisations et programmes ailleurs qui pourraient contribuer à la qualité du débat sans toutefois contribuer pleinement par la présentation de leurs expériences.

Une troisième option serait de saisir plusieurs programmes (UNICEF?) dans des pays d'Afrique francophone de l'Ouest et du Sahel en les invitant à contribuer à la préparation du séminaire et à présenter leurs expériences de façon qu'on puisse les comparer et analyser. Dans cette hypothèse, il serait également logique qu'ils couvrent une partie des frais.

Une quatrième option est un séminaire où participent non seulement ces programmes, mais aussi des bailleurs de fonds, et des institutions sectorielles au

niveau régional. Dans ce cas certaines conclusions et recommandations concerneraient non seulement le Niger et les programmes, mais aussi la politique et les engagements des bailleurs de fonds etc. Bien qu'un tel séminaire aurait un caractère presque régional, il pourrait y avoir l'avantage que les recommandations pour la suite aurait plus d'importance "politique": Elles seraient plus connues et plus visibles.

Il semble clair que plus le séminaire intègrera l'élément régional, plus l'organisation sera compliquée. Plus il y aura des intérêts différents, plus on aura besoin de bons facilitateurs pour atteindre des résultats concrets et cohérents.

### c. Déterminer les résultats souhaités

Dans tous les cas il sera utile de planifier pour des résultats concrets du séminaire. Dans le cas d'un objectif d'ordre politico-technique, il peut s'agir de recommandations sur la nécessité et les principes généraux d'une stratégie nationale sur H et A et sur l'initiation d'un processus d'identification et formulation de nouveaux programmes. La présence des autorités nationales et certains bailleurs de fonds peut faciliter un tel processus.

Dans le cas d'un but plus technique ou opérationnel, un résultat concret pourrait être, parmi d'autres, une publication résumant des études de cas, avec des lignes directrices pour les programmes. Cette publication pourrait également contenir des informations concises concernant les méthodes, les coûts, et des leçons générales tirées des expériences présentées. Si on visait ce type de résultat il serait utile d'avoir un canevas pour la présentation et la documentation des études de cas. Ceci faciliterait l'analyse et la formulation des conclusions et recommandations.

Dans tous les cas il sera utile de réfléchir sur, et planifier pour, une suite. Par exemple, il faudrait arriver à des propositions concrètes pour introduire les principes d'une approche viable dans des programmes existants ou nouveaux au Niger, où le cas échéant dans d'autres pays de la sous-région.

### **Conclusion**

L'idée d'un séminaire national est intéressante, mais il convient de se concerter avec plusieurs intéressés pour pouvoir prendre des décisions bien fondées concernant son objectif, son caractère, sa durée, ses résultats, et sa suite souhaitée.

IRC/20 avril 1997

Document préparatoire pour le séminaire national sur l'hygiène et l'assainissement dans le cadre de l'hydraulique villageoise et semi-urbaine au Niger du 13 au 17 octobre 1997

## Introduction

Ce document reflète les résultats des discussions au sein du projet d'hydraulique villageoise de Dosso concernant les objectifs, le caractère, les résultats et la préparation d'un séminaire national. Il s'agit donc d'un document provisoire pouvant faciliter la concertation au niveau national.

Le programme d'hydraulique villageoise de Dosso a entrepris depuis 1993 d'intégrer les activités en matière d'hygiène et d'assainissement dans la démarche envers les communautés villageoises, démarche participative visant à l'auto-gestion des points d'eau et aux changements des comportements en ce qui concerne la chaîne d'eau, l'hygiène et l'assainissement. Bien qu'il soit un peu tôt pour évaluer l'impact, il existe suffisamment d'informations pour pouvoir affirmer que l'intégration des différents volets, et la façon dont le programme a évolué méritent d'être connus ailleurs. Les leçons à tirer de l'expérience sont multiples, surtout que ce programme est le seul grand projet d'hydraulique au Niger qui a réussi une intégration fonctionnelle des volets hygiène et assainissement.

Tout en s'intéressant aux expériences ailleurs, le Ministère de l'Hydraulique et de l'Environnement ainsi que le Ministère de la Santé se sont rendu compte de l'importance que pouvait avoir l'expérience du Projet de Dosso pour d'autres programmes d'hydraulique villageoise et semi-urbaine. Il leur a paru opportun d'aborder une réflexion approfondie, en comparant l'expérience de Dosso à d'autres expériences documentées, au Niger et dans la sous-région. Ceci permettrait d'en tirer profit pour rendre plus efficace la mise en oeuvre de la politique nationale en matière d'hydraulique villageoise et semi-urbaine, d'hygiène et d'assainissement. C'est dans le cadre de cette réflexion, avec le concours du programme de Dosso et des agences spécialisées, que ces Ministères compétents ont décidé d'organiser un séminaire national sur l'intégration de l'hygiène et l'assainissement dans les programmes d'hydraulique villageoise et semi-urbaine.

## Objectifs

Les objectifs du séminaire sont les suivants:

- Capitaliser l'expérience acquise sur la base de plusieurs études de cas bien documentées, avec un accent particulier sur le programme d'hydraulique villageoise de Dosso.
- Favoriser la coopération et la coordination entre les services d'hydraulique et de santé d'une part et entre les programmes dans différents Départements de l'autre.
- Formuler des conclusions et des recommandations concernant la conception et la mise en oeuvre des programmes intégrés au Niger.
- Enrichir la réflexion sur l'intégration de l'hygiène et l'assainissement dans la mise en oeuvre de la politique en matière d'hydraulique villageoise et semi-urbaine, sur la base des conclusions et des recommandations techniques et opérationnelles.

### **Préparation du séminaire**

Le séminaire sera préparé par un comité d'organisation mis en place par les ministères impliqués. Ce comité fera appel au projet de Dosso et à des consultants locaux ou issus de la sous-région pour la préparation de trois documents de ressource. Dans ce cadre, pour éviter une préparation trop lourde, on fera éventuellement appel à l'IRC ou une autre agence spécialisée pour fournir un appui méthodologique et documentaire.

Il s'agit des trois documents suivants:

- Un résumé analytique et comparatif de trois études de cas identifiées avec l'appui d'agences spécialisées. Les cas à étudier seront choisis sur base de plusieurs critères de sélection: Documentation déjà disponible, replicabilité prouvée, intégration fonctionnelle des aspects hygiène et assainissement, coopération effective entre services décentralisés, approche participative, auto-gestion communautaire effective, 90% des points d'eau modernes en état de fonctionnement à tout moment, système de suivi performant.
- Etude de cas du projet d'hydraulique villageoise à Dosso: Historique, résultats, approches, méthodes, organisation.
- Synthèse de l'expérience dans le secteur avec l'accent sur la politique nationale et sa mise en oeuvre dans quelques pays en Afrique à déterminer (Guinée Bissau, Mali?).

Chaque document inclura un résumé, et proposera des thèmes à aborder pendant le séminaire.

Le comité d'organisation prépara le programme définitif du séminaire, invitera une personne d'importance en tant que président du séminaire, et élaborera les termes de référence pour les facilitateurs des différentes sessions. Pour régler les aspects pratiques et logistiques de l'organisation, le comité envisagera de faire appel au projet de Dosso, l'UNICEF et des personnes de ressource au niveau national. Le comité décidera où le séminaire aura lieu.

### **Caractère et déroulement du séminaire**

Les travaux du séminaire auront un caractère technique. Après l'ouverture officielle du séminaire et la lecture de la note introductive (dont la plupart des éléments sont inclus dans cette note préparatoire), trois documents de ressource préparés à l'avance par les consultants seront présentés pendant la première journée du séminaire. Ces présentations seront suivies de débats techniques pléniars, facilités par deux consultants externes, en se concentrant sur les thèmes principaux abordés au travers les présentations. Les thèmes à traiter en groupe de réflexion seront sélectionnés de façon participative en s'appuyant sur les trois documents mentionnés.

A la fin de la première journée on aura donc identifié les thèmes spécifiques à aborder par des groupes de réflexion. Aussi on aura formé quatre groupes de réflexion dans lesquels l'accent pourra être mis sur l'échange des expériences et le transfert des connaissances en traitant un ou plusieurs thèmes.

Pendant la deuxième journée, les participants travailleront donc dans ces groupes de réflexion. Chaque groupe choisira un président et un rapporteur. Au début de la journée les facilitateurs du séminaire proposeront un canevas pour les discussions en vue des présentations pendant la troisième journée.

Les présentations des résultats des groupes de réflexion occuperont la matinée de la troisième journée. L'après-midi pourrait être consacré à la continuation informelle des échanges entre les participants tandis que les facilitateurs et les rapporteurs des groupes préparent la synthèse des débats techniques, qui sera présentée au début de la quatrième journée.

Pendant la matinée de la quatrième journée, il y aura donc

d'abord cette présentation de la synthèse. Pendant le reste de la matinée, selon le déroulement du séminaire en groupe de travail ou en session plénière, les participants formuleront des conclusions et des recommandations pour la conception et la mise en oeuvre des programmes participatifs et intégrés d'hydraulique villageoise ou semi-urbaine, et d'assainissement.

Pendant l'après-midi de la quatrième journée, le président du séminaire, le comité d'organisation, les facilitateurs et des participants-clé proposés en session plénière prépareront la présentation officielle des résultats du séminaire.

La cinquième journée sera consacrée à la présentation officielle des résultats du séminaire à la suite de laquelle il y aura la clôture officielle. La journée se terminera par une rencontre informelle.

Il peut être envisagé d'organiser des visites sur le terrain pour des petits groupes de participants (Il convient de limiter le nombre de visiteurs par site) pour les familiariser avec des aspects de l'approche participative en matière d'hygiène et d'assainissement, ainsi qu'avec les résultats concrets obtenus dans le département de Dosso. Il serait dans ce cas préférable que ces visites aient lieu le samedi et le dimanche avant l'ouverture du séminaire.

### **Les résultats souhaités**

Les résultats souhaités sont les suivants.

#### a) Avant le séminaire:

- Trois documents de ressource pouvant servir non seulement aux travaux du séminaire, mais aussi aux Directions Départementales de l'Hydraulique et de la Santé dans la conception et la mise en oeuvre de leurs programmes.
- Note de présentation pour l'ouverture du séminaire.
- Invitation et programme.
- Liste des participants.
- Termes de référence pour les consultants et les facilitateurs.
- Budget et autres moyens.

## b) A la fin du séminaire:

- Conclusions et recommandations pour la conception et la mise en oeuvre de programmes
- Propositions pour des études et projets de recherche appliquée pour répondre à des questions formulées par le séminaire.
- Directives pour l'élaboration d'un complément au guide pour l'animation.
- Calendrier provisoire pour la mise en oeuvre des recommandations sous forme d'un plan d'action succinct à l'intention des décideurs au niveau national.
- Note à la presse
- Résumé du séminaire pour publication dans des magazines spécialisés.

## c) Après le séminaire

- Rapport de synthèse du séminaire à l'intention des décideurs, des bailleurs de fonds et des pays du sous-secteur.
- Compilation des trois documents de ressource préparés à l'avance, étoffés du rapport de la synthèse des débats techniques. Ce document serait destiné à être disséminés en nombre suffisant au Niger, et sélectivement ailleurs.

**Les participants**

Le nombre de participants ne devrait a priori pas dépasser la cinquantaine, ceci pour des raisons d'efficacité. La grande majorité des participants seraient des représentants des organismes et des projets actifs sur le terrain dans les secteurs de l'hydraulique et de la santé. Ceci comprend les Directions Départementales de la Santé et de l'Hydraulique, des ONGs, des équipes de projets d'ONG et l'UNICEF.

Le niveau national devrait être bien représenté du point de vue technique. Une participation des décideurs est souhaitable voir nécessaire à l'ouverture et pendant la présentation des résultats finaux et la clôture.

Pour offrir aux organismes spécialisés et aux programmes dans d'autres pays de la sous-région l'occasion de prendre connaissance de l'expérience nigérienne, tout en profitant de leur présence pour forger des liens professionnels, il est souhaitable d'inviter un maximum de dix participants d'autres pays africains à titre d'observateur.

### **Les consultants**

Compte tenu de l'importance du séminaire, il est prudent de contracter des consultants pour la préparation des documents de ressource, pour la rédaction des rapports finaux, ainsi que pour fournir un appui à la coordination et la facilitation du séminaire.

Les options suivantes sont à explorer davantage.

#### a. Consultants pour la rédaction des documents de ressource:

- Personnel local du projet de Dosso.
- Personnel local d'un autre projet.
- Consultant local.
- Consultant d'un organisme spécialisés dans la sous-région (CREPA).
- Consultant international.

#### b. Facilitation et coordination du séminaire:

- Facilitateur expérimenté Nigérien.
- Facilitateur expérimenté issu de la sous-région.
- Facilitateur/coordonateur international.

#### c. Suite au séminaire:

- Consultant pour la rédaction du rapport de synthèse et autres documents.
- Appui à la dissémination des résultats.

Ces options devraient être évaluées par le comité d'organisation, qui peut bien juger la nécessité de tel ou tel appui.

Compte tenu de son rôle au travers des missions d'appui au projet de Dosso ainsi qu'aux études nationales ailleurs, on pourrait envisager de demander à l'IRC de faire des suggestions concernant les termes de référence pour les consultants.

TB/29 avril 1997

**Annexe 7.**

**SCHEMA ENTRETIEN PREVENTIF**





## MAINTENANCE DE ROUTINE GROUPE ELECTROGÈNE

Action	Journalière (10 h)	Chaque 100 heures	Chaque 200 heures	Chaque 400 heures	Chaque 800 heures	Chaque 1000 heures	Chaque Année
Contrôle du niveau d'huile du moteur	X						
Contrôle du filtre à air et bain d'huile	X						
Vidange d'eau de condensation du filtre à gasoil	X						
Contrôle du niveau acide de la batterie et sa charge. Rajouter de l'eau distillée si niveau bas		X					
Changement d'huile moteur			X				Y
Contrôle de l'état et la tension des courroies. Ajuster si nécessaire			X				Y
Changement de filtre à l'huile				X			Y
Changement de filtre à gasoil				X			Y
Nettoyage du filtre de la pompe à combustion du moteur			X				Y
Contrôle des culbuteurs					X		Y
Contrôle et ajustement des injecteurs					X		Y

Y = Doit être exécuté chaque année, sans tenir compte des heures d'exploitation.

**Annexe 8.**

CANEVAS POUR DISCUSSIONS PENDANT LES VISITES SUR LE TERRAIN

Canevas pour discussions pendant les visites sur le terrain.

Objectif: Avoir les recommandation des villageois/comités/membres des comites, ADS etc pour le projet: Comment faire mieux, et plus avec moins de coût.

### **Leurs expériences**

- Discuter les différentes fonctions du comité
- Qu'est qui marche bien et qu'est-ce qui ne marche pas encore bien.
- La façon dont ils constatent que quelque chose ne marche pas bien ou justement très bien.
- Les solutions identifiées par eux-mêmes pour assurer que ça marchera encore mieux pour longtemps
- = Comment ça a marché et pour quoi.
- Qui sont les personnes clé
- Est-ce que les comportement en matière d'hygiène ont changé?
- Pourquoi, comment ça se vérifie?

### **Réflexion**

- Si le projet ne passe plus régulièrement (ça va venir), est-ce que ça change quelque chose?
- Quel est le rôle le plus important du projet?
- Deuxième?
- Dispositif de maintenance O.K.?
- Quels problèmes?
- Votre suggestion pour résoudre?

### **Information**

- Les objectifs du projet
- Les problèmes du suivi
- Recherche des critères
- Le problème du budget

### **Conclusion**

- Suggestions pour le suivi
- Comment diminuer l'intensité de l'appui et du suivi sans perdre les acquis?

Note: ceci n'est pas une mission d'appui aux villages et autres intervenants. On cherche leur conseil et leur appui pour arriver à un résultat durable.